



N° 235 BIS MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.  
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Love all Trees » de Santiago Verdugo

Les images vont vite, très vite. Un arbre, des arbres se succèdent. Les peintures sont sobres mais précises. On n'a pas le temps d'identifier les espèces, mais on comprend que les formes de ces végétaux sont nombreuses, très nombreuses. La danse marque une pause. Trois arbres sont côte à côte, on peut les comparer. Le premier est élancé, son tronc légèrement arqué, ses branches s'étendent à l'horizontale. On pense à un cèdre. Le second a un tronc court, des branches qui s'élancent vers le ciel. On pense à un conifère. Quant au troisième, aucun doute : un long tronc, au sommet, des feuilles en forme de plumeau. C'est un palmier. En quelques coups de pinceaux, Santiago Verdugo a su rendre les caractéristiques de chaque essence. Puis sur l'image suivante, il nous présente une multitude d'arbres, tous différents. Cette collection s'efface. Un trait vertical noir, d'autres plus souples s'y accrochent. Ils partent à droite, à gauche, montent vers le haut. Les branches sont nombreuses. L'arbre prend forme. Quelques touches vertes, les feuilles naissent. On aperçoit l'outil de l'artiste. Ce n'est pas un pinceau mais son téléphone qui ajoute la couleur. Des verts tendres, des verts plus foncés, il joue avec les nuances. L'arbre suivant est identifié. c'est l'Ahuehuete (cyprès de Moztezuma). La feuille se couvre de vert. C'est alors un défilé d'arbres plantés dans un immense jardin féérique où toutes les espèces pourraient pousser côte à côte et nous donner à voir mille nuances de vert. On retourne à la réalité avec des photos de feuilles d'érable légèrement jaunies. La caméra filme en gros plan un tronc à l'écorce tourmentée. On revient au dessin. Regardez bien les petites branches, elles forment un coeur. Au faite de l'arbre, des oiseaux, certains s'envolent. Puis la main de l'artiste apparaît, traçant à toutes vitesse les arbres qu'il a si bien observé. Le film se termine. Santiago Verdugo nous donne un conseil : plantez des arbres, dessinez les, aimez les. Enfin sous une ligne horizontale, des racines s'y déploient un arbre peut grandir.

La musique < birth > d'Alexandre Desplat accompagne merveilleusement cette ode à la nature dont les arbres sont les rois.



Des arbres dans l'art



Alechinsky



Penonne



Michael Kenna.



Jeff Koons

Faire dessiner un arbre **avant** d'avoir regardé le film. L'élève peut-il l'identifier ? **Après** avoir regardé le film demander aux élèves ce qu'ils pensent de leur premier dessin **oralement**, pour les plus jeunes, par écrit pour les autres.

Dessiner en observant des arbres, essayer de représenter trois espèces différentes.

Peindre une forêt d'arbres en multipliant les verts.

Apprendre à reconnaître les arbres grâce à leur écorce, leur tronc, leur forme.

Faire des recherches sur les arbres dans l'art (Les artistes sont nombreux).

Pour les plus âgés : S'interroger sur l'emplacement de l'oeuvre d'Alechinsky.

- Le film « Sortis\*d'usine, les tuiles» d'Emilie Hirayama , Nina Charlot

La saison dernière, Emilie Hirayama, Nina Charlot nous ont déjà fait connaître le travail dans des usines : fabriques de balais, de filets à provisions, de rouleaux de papier toilette. L'épisode d'aujourd'hui nous fait découvrir l'usine Aupeix où des hommes fabriquent des tuiles. On se rend compte que le travail est difficile même si des machines aident les ouvriers. Une ambiance sonore gaie accompagne les transformations du matériau brut : l'argile. Les réalisatrices utilisent l'environnement pour la créer.

Ce film nécessitera plusieurs visionnages pour que les élèves appréhendent toutes les phases de la fabrication. Le premier permettra aux élèves d'exprimer ce qu'ils ont compris, puis l'enseignant fournira des explications. Par exemple, il n'est pas sûr que tous aient reconnu de l'argile dans le matériau charrié par la pelleuse. Quant à l'image finale, auront-ils compris que les tuiles ont été enfournées pour cuire.

*\* Faire remarquer ce participe passé et le travailler avec les élèves.*



[Connaitre la fabrication artisanale de tuile romaine.](#)

Manipuler de l'argile et fabriquer des petits objets.

A la suite du film, on conseille aux élèves de faire de la musique avec une cuillère et une casserole....Trouver des objets, des lieux insolites pour faire de la musique.

**Pour les plus âgés :** réfléchir au fait que dans cette usine on ne voit que des hommes.

- Le film « Laundromat » de Madelaine Sayers, Music Theo Sayers

Une laverie est ouverte 24H sur 24. **Madelaine Sayers** donne une couleur à chaque moment de la journée. Le matin est beige, l'après midi, orange, la nuit, bleu foncé et le petit matin : mauve. Ces moments en quatre épisodes sont construits à l'identique, entrecoupés par des **longs temps noirs**.

Du trottoir d'en face, on voit la façade de la boutique et quelques clients à l'intérieur. On entre. Le bruit des machines, celui du ventilateur et les pas des clients créent la musique d'ambiance. Le matin, les clients sont peu nombreux. Une maman, un bébé et une fillette, une femme à lunettes dans un coin, dans l'autre un homme qui lit et une jeune femme assoupie. Le gérant, lui, lit derrière son comptoir. Parmi ces images assez banales, **Madelaine Sayers** nous surprend avec une image insolite. On devient le linge dans la machine et on voit par le hublot. Une petite sonnette indique qu'un programme est terminé. La mère se lève, plie le drap sec. La fillette, elle, monte sur un banc pour voir ce qui se cache derrière la machine en panne. Si on a été attentif, un panneau nous a mis la puce à l'oreille : (don't feed the fish). Nous voilà à nouveau au coeur de la machine, mais cette fois-ci en compagnie d'un poisson qui y vit. **Noir**. C'est l'après midi. Les clients sont plus nombreux. Ils ont tous une attitude différente. Beaucoup de machines fonctionnent. Le bruit est assourdissant. Toutes les places sont occupées. Après avoir allumé une télévision, une femme s'installe dans un panier à linge sur roulettes pour regarder. Du coup, tous changent de position. Tous les regards se tournent vers le film. **Noir**. C'est la nuit. Le gérant sommeille derrière son comptoir. Une seule machine ronronne. Un client dort dans ses bras. Une femme est entrée. Elle enfourne son linge, enlève sa blouse, et va s'affaler soutien gorge, sur un banc. Elle se réveille, va se chercher un soda. Une deuxième cannette tombe, elle l'offre au dormeur. La petite sonnette de fin de programme réveille le gérant. Le dormeur est parti. La femme en soutien gorge dort sur un banc. Le gérant sort dans la rue. C'est le petit matin. **Noir**. C'est la fin du film.

Si on est très attentif, la tête de cette femme est cachée derrière la rangée de machine et à côté du distributeur de boissons. Or, si on reprend le film au début, on l'aperçoit au même endroit.



*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire. Ont-ils compris les différentes phases de la journée. Faire décrire quelques personnages. Expliquer ce qui est insolite.*

*Pour les plus âgés : Raconter l'histoire. Faire un travail de groupe pour décrire tous les personnages.*

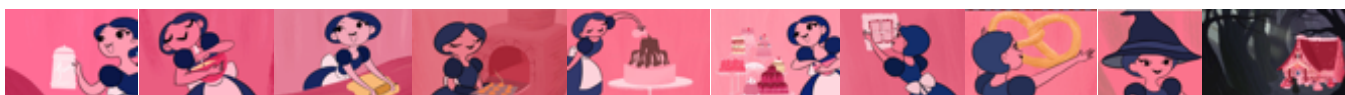
*Que pensent-ils de l'intervention de la femme qui allume la télévision ? puis de l'attitude des autres clients à cet instant ? Expliquer ce qui est insolite.*

*Expliquer quel effet produisent les plages de noir ?*

*Que pensent-ils du fond sonore ?*

- Le film « Home sweet home » de Evelyne du bois

Une charmante pâtissière s'active au son de la musique de Johann Strauss. La polka accompagne son activité. Sur un fond rose, elle prend la farine, du lait, mélange, pèse, étale, enfourne, décore et recommence. Les gâteaux se succèdent, des pièces montées, des petits choux, des tartes. Elle s'active, elle s'active. Les gourmandises sont de plus en plus nombreuses. Elle pose une fenêtre-gâteau. C'est bizarre. Elle décore le mur d'un énorme bretzel, se coiffe d'un chapeau. Son travail est fini. Son sourire disparaît. Son regard change. Tout s'éclaire. Elle est de dos, mains sur les hanches face à une très jolie maison rose bonbon. On a assisté au travail de la sorcière du conte [Hansel et Gretel](#).



[Hansel et Gretel](#) conte populaire [des frères Grimm](#)

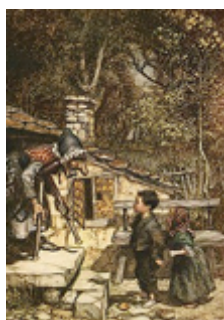


Illustration (1909)  
[Arthur Rackham](#)

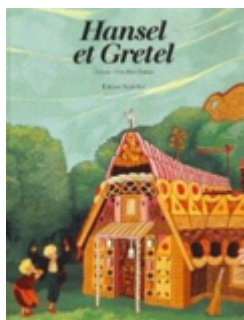


Illustration  
[Anthony Brown](#)

*Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire. Ont-ils compris à qui nous avons affaire ? Certains connaîtront le conte, d'autres pas. Aussi il es judicieux de lire le conte, si possible dans des éditions d'époques différentes. Décrire tous les phases de l'élaboration d'un gâteau.*

*Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire. (S'assurer qu'ils connaissent tous le conte.) Que pensent-ils de cette mise en bouche pour appréhender le conte [des frères Grimm](#) ?*

D.Thouzery